

GALATES 4

- 21 Dites-moi, vous qui voulez être soumis à la loi : n'entendez-vous pas ce que déclare cette loi ?
- 22 Il est écrit, en effet, qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une esclave, Agar, et l'autre d'une femme née libre, Sara.
- 23 Le fils qu'il eut de la première naquit conformément à l'ordre naturel, mais le fils qu'il eut de la seconde naquit conformément à la promesse de Dieu.
- 24 Ce récit comporte un sens plus profond : les deux femmes représentent deux alliances. L'une de ces alliances, représentée par Agar, est celle du mont Sinaï ; elle donne naissance à des esclaves.
- 25 Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie ; elle correspond à l'actuelle ville de Jérusalem, qui est esclave avec tous les siens.
- 26 Mais la Jérusalem céleste est libre et c'est elle notre mère.
- 27 En effet, l'Écriture déclare :
« Réjouis-toi, femme qui n'avais pas d'enfant !
Pousse des cris de joie, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'accouchement !
Car la femme abandonnée aura plus d'enfants que la femme aimée par son mari. »
- 28 Quant à vous, frères, vous êtes des enfants nés conformément à la promesse de Dieu, tout comme Isaac.
- 29 Autrefois, le fils né conformément à l'ordre naturel persécutait celui qui était né selon l'Esprit de Dieu, et il en va de même maintenant.
- 30 Mais que déclare l'Écriture ? Ceci : « Chasse cette esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne doit pas avoir part à l'héritage paternel avec le fils de la femme née libre. »
- 31 Ainsi, frères, nous ne sommes pas enfants de celle qui est esclave, mais de celle qui est libre.

Rappel :

- 1^{ère} partie :
L'Église de Galates était influencée par des sectes. Elle fut la proie d'un autre évangile ! Cet évangile annule l'œuvre de Jésus-Christ faite sur la croix car il met en avant les mérites de l'homme pour obtenir le salut.
L'évangile est Jésus-Christ ! Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour nous relever. C'est le don de Dieu que nous accueillons par la foi (un cadeau n'a pas son sens si personne ne l'a reçue !). Il est adressé à tous les hommes. A ceux qui l'ont reçu, Dieu opère dans leur vie des œuvres miraculeuses (v. Jean 1. 12). Ainsi Dieu se fait connaître à toute l'humanité pendant que son serviteur s'efface pour Lui laisser la place.
- 2^{ème} partie :
L'évangile nous donne accès au Père. C'est ce qui définit l'évangélisation faite par toute Église afin que tous les hommes parviennent au salut.
- 3^{ème} partie :
La vie chrétienne n'est pas une vie de complaisance pour satisfaire ce qui nous entoure, c'est une vie sincère qui témoigne de notre attachement à Dieu ! Cette sincérité provient de Jésus-Christ à qui j'ai donné l'autorisation de purifier mon cœur et ma vie ! « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi* » (2. 20)
- 4^{ème} partie :
Nous sommes bénéficiaires de la promesse faite à Abraham car nous avons fait entrer l'évangile dans notre cœur ! Le Saint-Esprit est ce don qui nous est promis pour nous faire entrer dans le Royaume du Père. Dorénavant, on réalise les œuvres du Seigneur non pas pour une mérite quelconque mais pour la gloire de Dieu et au service du prochain !
- 5^{ème} partie :

Les commandements divins nous aident à reconnaître nos mauvaises voies et à confesser que nous sommes tous pécheurs. Elle nous oriente vers le Christ qui est le seul à nous rendre pur et juste devant Dieu (demande de baptême). Être baptisé signifie revêtir Christ. Chaque baptisé est héritier de Dieu. Comment garder ses biens précieux en nous, en attendant le retour du Seigneur ? Les faire connaître aux autres en témoignant de notre foi ou de garder dans un coffre-fort chez soi sa vie d'enfant de Dieu ?

- 6^{ème} partie :

Les responsables d'églises ont comme charge d'enseigner et de veiller sur le peuple de Dieu. Ils rappellent l'espace que Dieu a déjà ouvert à tous les chrétiens pour être en relation de confiance avec Lui le Père. Il s'agit de l'union en Jésus-Christ où le péché n'a plus sa place et où chaque chrétien pourrait produire des œuvres bonnes dignes de leur repentance (nous verrons encore cela dans le chapitre 5).

- 7^{ème} partie :

La joie est un don de Dieu pour nous. Il est le fruit de l'évangile que nous avons reçu. Un esclave (soumis à une autorité ou à quelque chose) ne peut être dans la joie mais un serviteur pourrait servir le Seigneur avec enthousiasme parce qu'il le fait de tout son cœur (il a le choix). Cette joie est un don qui s'entretient en se mettant au service de Dieu, de son Eglise. Ne nous laissons pas voler notre joie à cause des difficultés du temps présent !

Qu'est-ce qu'on apprend encore aujourd'hui ?

« Né(es) conformément à la promesse de Dieu » (verset 28)

On prend ici l'image des deux fils d'Abraham : Ismaël et Isaac

1. **Origine naturelle**

Dieu a promis à Abram de faire de lui une grande nation malgré son âge très avancé. Les années passent mais la promesse ne s'est pas encore réalisée. Il arrive que sa femme Sara ne puisse plus avoir d'enfant. Biologiquement, c'est quasiment impossible que la promesse divine se réalise ! D'où l'idée d'une femme porteuse qui a surgi chez le couple. Et c'est la servante Agar qui a mis au monde leur fils (Ismaël). Cet enfant n'est pas la promesse de Dieu mais le fruit d'une invention humaine. Si on fonde notre foi en dehors de la volonté de Dieu alors notre effort serait vain. Par conséquent, la joie de servir Dieu devient un fardeau pour celui qui le réalise (*Psaumes 127. 1-2*)

2. **Origine spirituelle**

L'enfant de la promesse divine arrive en son temps. Dieu a promis et Il le réalise chez celui qui met sa confiance en sa parole. Nous sommes tous ces enfants nés de la promesse divine à cause de notre foi en Jésus-Christ (*Jean 1. 12*). Avec Dieu, nous engendrons des descendants de cette promesse en demeurant dans sa parole et non par nos propres moyens.